

[Text]

Mr. Willson: We had not done that, but that was one of our considerations.

Senator Steuart (Prince Albert-Duck Lake): But you did not get permission; is that right?

Mr. Neapole: We did complete our debenture issue at the end of May, and we had added to our capital structure in that sense, yes.

Senator Steuart (Prince Albert-Duck Lake): Is it a fact that the capital structure at that time had a better ratio than the average bank, or even the average with the Big Five? It was a very sound ratio?

Mr. Neapole: That is right.

Senator Steuart (Prince Albert-Duck Lake): So the situation was that the economy was improving in western Canada; the inspectors had not even told you whether you were bad or good—they were just in there; every indicator you had led to an improvement, and suddenly at the end of August or the first of September they walked in on a Sunday—the government—and said: “You are done; you are closed up.” Is that true? Never mind the polite words. That is what they said.

Mr. Neapole: More or less, yes.

Senator Steuart (Prince Albert-Duck Lake): And you were stunned and shocked, as I understand it?

Mr. Willson: That is correct.

Senator Steuart (Prince Albert-Duck Lake): Never mind the CCB; that is another problem, but this was a western institution starting to do better. You may have made some bad loans, and as a matter of fact, I asked Mr. Frazee of the Royal Bank, I believe, whether that bank's record in western Canada was any better than the record of the Northland Bank in western Canada, and he admitted that theirs was not any better, but that they had more money and could tough it out.

Everything was indicating that you were on the way up, but you had no notice or real opportunity to save your bank, and all of a sudden you were closed down. They put a curator in there.

Mr. Willson: I must say that we were well aware and concerned about the degree to which we were drawing from the Bank of Canada for liquidity purposes, but we were attempting to find ways on our own initiative to get out of that situation and to reduce that balance. I think we might well have been able to do that in due course.

At the same time, the Governor of the Bank of Canada told each of us personally that as long as the bank was solvent—which was the way he put it—we need not worry about the advances from the Bank of Canada, because that is why a Central Bank existed.

The Chairman: When did he tell you that?

[Traduction]

capitaux, mais vous aviez aussi réussi à aller en chercher d'autres.

M. Willson: Non, nous ne l'avons pas fait, mais nous y songions, entre autres choses.

Le sénateur Steuart (Prince Albert-Duck Lake): Et vous n'en avez pas eu la permission, c'est exact?

M. Neapole: Nous avons procédé à notre émission de débentures à la fin du mois de mai et, bien sûr, dans ce sens, nous avons ajouté à notre actif.

Le sénateur Steuart (Prince Albert-Duck Lake): Est-il vrai qu'à ce moment-là votre actif était plus important que celui de la banque moyenne ou même que l'actif moyen des cinq grandes banques? Vous étiez effectivement en très bonne position?

M. Neapole: C'est exact.

Le sénateur Steuart (Prince Albert-Duck Lake): Donc, vous dites que l'économie s'améliorait dans l'Ouest, que les inspecteurs ne vous avaient pas précisé si votre situation financière était bonne ou mauvaise, tout ce que vous saviez c'est qu'ils étaient là. Tout vous portait à croire que la situation s'améliorait et soudainement, à la fin du mois d'août ou le 1^{er} septembre, le gouvernement annonce le dimanche que tout est fini pour vous, que votre banque est fermée. Est-ce exact? Ne vous préoccupez pas d'être poli, c'est ce que le gouvernement a dit.

M. Neapole: Plus ou moins.

Le sénateur Steuart (Prince Albert-Duck Lake): Et cela vous à renversé, d'après ce que je comprends?

M. Willson: Tout à fait.

Le sénateur Steuart (Prince Albert-Duck Lake): Ne tenez pas compte de la BCC; c'est là un autre problème, mais votre banque était une institution de l'Ouest qui commençait à reprendre du poil de la bête. Peut-être avez-vous consenti certains prêts douteux; j'ai demandé à M. Frazee de la Banque Royale, je crois, si la situation de la banque dans l'Ouest était meilleure que celle de la Norbanque et il a reconnu qu'il n'en était rien mais que celle-ci avait plus d'argent et qu'elle pouvait se permettre d'affronter la tempête plus longtemps.

Tout portait à croire que vous commenciez à améliorer votre situation, mais personne ne vous a donné de préavis, personne ne vous a donné véritablement la chance de sauver votre banque et du jour au lendemain, votre banque était fermée et on vous a envoyé un séquestre.

M. Willson: Je dois dire que nous étions pleinement conscients et inquiets des retraits de liquidités que nous faisons auprès de la Banque du Canada, mais en même temps nous tentions de trouver nous-mêmes le moyen de nous sortir de cette situation et de diminuer ce déséquilibre. Je pense que nous aurions pu y arriver avec le temps.

Au même moment, le gouverneur de la Banque du Canada a dit personnellement à chacun de nous que tant que la banque serait solvable—ce sont bien les termes qu'il a employés—nous n'avions pas à nous inquiéter des avances que nous consentait la Banque du Canada parce que c'est là la raison d'être d'une banque centrale.

Le président: Quand vous a-t-il dit cela?